

PAYS DES TROIS FRONTIÈRES Bilinguisme

Eltern : une antenne naît dans la région frontalière

L'association Eltern compte désormais une antenne dans la région frontalière. Rencontre avec son responsable, Jérôme Giovannoni.

Eltern Alsace compte désormais une antenne dans la région frontalière. C'est la 15e, pour cette association de parents d'élèves qui promeut les classes bilingues français-allemand en Alsace depuis 1995 : elle soutient toutes les initiatives permettant de promouvoir l'apprentissage de l'allemand. Cette antenne frontalière a été lancée lors d'un Stammtisch exceptionnel, au début du mois, à Huningue, en présence du président régional Claude Froehlicher qui en a profité pour présenter le projet Eurostage 2020, financé par Interreg, qui permettra aux élèves de 3e d'effectuer leur semaine de stage obligatoire en Allemagne ou en Suisse.

Elle naît des cendres de l'association villageneuvoise Graine de bilingue. Son responsable, Jérôme Giovannoni, de Village-Neuf, explique : « La signature d'Eltern, association connue et reconnue, est plus lisible. Et puis, en devenant une simple antenne, nous simplifions aussi notre fonctionnement. Une antenne locale n'a pas besoin d'un bureau élu. Enfin, nous pourrions nous reposer sur le réseau Eltern. » Dans le même temps, Jérôme Giovannoni est devenu membre du conseil d'administration régional de l'association.

Les sollicitations de parents ont servi de déclencheur

L'objectif ? « Nous souhaitons élargir notre cercle d'influence. Nous étions implantés à Village-Neuf, avec Graine de bilingue, où nous avions des listes de parents d'élèves. Les sollicitations de parents de Huningue, Rosenau, Saint-Louis, etc., ont servi de déclencheur. » Les questions posées sont souvent les mêmes : pourquoi inscrire son enfant dans un cursus bilingue, comment signaler des soucis d'effectifs dans une classe, etc.

Les Stammtisch réuniront les membres d'Eltern le premier vendredi du mois. « Nous avons voulu un rendez-vous régulier. Mais nous nous croisons aussi de manière plus informelle, notamment via les réseaux sociaux. »

Une discussion ouverte sur WhatsApp, par exemple, permet de faire remonter les informations : la ren-



Selon Jérôme Giovannoni, le responsable de l'antenne d'Eltern dans les Trois frontières, « beaucoup de propositions vont vers un détricotage de la filière bilingue ». PHOTO DNA/FRANCK DELHOMME

trée, les absences des profs, les réponses de l'inspection d'académie, voire des idées de sortie pour les familles côté allemand. « Pour que le bilinguisme soit vécu et que les visites chez nos voisins badois ne se limitent pas à une sortie au supermarché. C'est comme un Stammtisch continu et virtuel », sourit Jérôme Giovannoni. Les dernières discussions, bien sûr, concernaient les problèmes récurrents de personnel dans plusieurs écoles, à la dernière rentrée, comme à Folgensbourg, Rosenau ou Blotzheim, ou encore les retards dans les contrats des enseignants contractuels.

« La filière bilingue reste menacée »

Eltern, dans la région frontalière, compte aussi faire entendre sa voix dans les écoles, en incitant les parents à se regrouper sous sa bannière. Au-delà de Village-Neuf. « Je sais que des discussions étaient en cours à Blotzheim, par exemple. Et puis on peut citer le lycée Mermoz, où, depuis quelques années, il y a un siège Eltern. » L'association est identifiée encore aujourd'hui comme militante, mais « elle n'est pas plus, et plutôt moins, politisée que les autres », assure Jérôme Giovannoni. « Nous faire entendre, c'est d'autant

plus important que nous avons l'impression que ce que nous avons construit, la filière bilingue, reste menacé. Beaucoup de propositions vont vers un détricotage de la filière. Notamment quand, dans le primaire, il est question de renoncer à la parité horaire pour n'avoir plus que huit heures en allemand dans la semaine, de ne commencer qu'en moyenne section de maternelle, de proposer l'option LCR sans le système deux langues, deux maîtres... » Pour Jérôme Giovannoni, ce sont autant de mesures qui permettent d'économiser des postes... Mais qui sont une atteinte à la qualité de l'enseignement.

La pénurie est criante pour le primaire, constate le responsable de l'antenne frontalière d'Eltern, d'autant que la petite prime pour surcroît de travail ne constitue pas une carotte suffisante. Mais elle existe aussi pour le secondaire. « Le bilinguisme a connu un très fort développement, on atteint un plateau. Et l'Éducation nationale a du mal à suivre... Elle commence à avoir du mal à trouver des profs d'histoire-géographie ou de mathématiques pour la filière bilingue. » Autre souci : le goulet d'étranglement que constitue le lycée. « Il n'y a qu'une seule classe Abibac au Mermoz pour toute la région frontalière. Or, de plus en plus de collègues vont vouloir y envoyer des élèves. Déjà aujourd'hui, ils écrivent sur dossier. La continuité de

l'enseignement bilingue est donc mise à mal... » C'est encore plus vrai dans une région frontalière comme la nôtre, où ceux qui ont des compétences en allemand peuvent facilement trouver un travail bien rémunéré en Suisse...

Un concours de recrutement régional

Là encore, Eltern entend peser. « Pour les enseignants, il y a plusieurs pistes. Nous avons de très bons contractuels allemands, mais nous les perdons au bout de quelques années parce qu'ils n'ont pas le niveau, en français, pour les concours de professeur des écoles... » Et de citer cette « très bonne enseignante partie travailler à l'EuroAirport ». Il poursuit : « Idéalement, il faudrait un concours régional. » On en est loin... « Les rigidités de l'Éducation nationale ne nous simplifient pas la vie. » Autre piste : inciter à la mobilité au niveau national, en faisant venir des enseignants d'autres régions françaises. ■

Jean-Christophe MEYER

► Renseignements : Par courriel à 3frontieres@eltern-bilinguisme.org, ou sur eltern-bilinguisme.org. L'association sera présente lors du salon Warum nicht à Mulhouse, le 10 octobre.